

Corrigé — L'Adversaire d'Emmanuel Carrère — Test 2

1. Qui est l'auteur de L'Adversaire et en quelle année le récit a-t-il été publié ?

1 pt

Réponse : Emmanuel Carrère, publié en 2000.

Barème : 0,5 pt auteur + 0,5 pt année

2. Quelle est la date exacte des meurtres, et combien d'années l'imposture de Jean-Claude Romand a-t-elle duré avant ce jour-là ?

1,5 pts

Réponse : Les meurtres ont lieu le 9 janvier 1993. L'imposture a duré environ 18 ans, depuis son échec à l'examen de deuxième année de médecine à la fin des années 1970.

Barème : 0,5 pt date exacte + 1 pt durée de l'imposture (≈ 18 ans)

3. Dans quelle région Jean-Claude Romand vivait-il avec sa famille au moment des faits ?

1 pt

☒ Dans le Pays de Gex, en France voisine, près de Genève

☐ À Paris, dans le 16^e arrondissement

☐ Dans le canton de Vaud, en Suisse

☐ À Lyon, où se trouve son ancienne faculté de médecine

Réponse : Option 1 — il vit à Prévessin-Moëns, dans le Pays de Gex, tout près de la frontière suisse et de Genève, où il prétend travailler.

4. Où habitent les parents de Jean-Claude Romand, et quel est le lien de ce lieu avec le déroulement du drame ?

2 pts

Réponse : Ses parents habitent à Clairvaux-les-Lacs, dans le Jura. Après avoir tué sa femme et ses enfants, Jean-Claude Romand se rend chez eux et les tue également, avant de rentrer chez lui pour mettre le feu à sa maison.

Barème : 1 pt lieu (Jura / Clairvaux-les-Lacs) + 1 pt lien avec la suite du drame

5. Qui est Corinne, et quel rôle joue-t-elle dans le dénouement du drame ?

2 pts

Réponse : Corinne est la maîtresse de Jean-Claude Romand. Il tente également de la tuer, mais elle parvient à lui échapper, ce qui contribue à faire éclater la vérité sur son imposture et précipite la suite des événements.

Barème : 1 pt identification du personnage + 1 pt rôle dans le dénouement

6. Quel est le niveau réel d'études de Jean-Claude Romand en médecine ?

1 pt

- ☐ Il a validé toutes ses études mais n'a jamais passé les épreuves finales de spécialisation
- ☒ **Il n'a jamais validé au-delà de la deuxième année, contrairement à ce qu'il prétend depuis 18 ans**
- ☐ Il a un diplôme de médecine mais pas d'autorisation d'exercer en Suisse
- ☐ Il n'a jamais mis les pieds à la faculté de médecine

Réponse : Option 2 — il s'est bien inscrit en médecine, mais n'a jamais validé sa deuxième année, sans jamais l'avouer ensuite.

7. En quoi le cas de Jean-Claude Romand est-il différent d'un simple « mythomane » qui multiplie les mensonges par plaisir ou par habitude ?

2 pts

Réponse : Contrairement à un mythomane classique qui enchaîne des mensonges variés, Romand est prisonnier d'un unique mensonge fondateur (son échec caché) qu'il n'a jamais pu avouer. Toute sa vie s'organise ensuite pour ne pas révéler ce premier mensonge, plutôt que par goût de mentir.

Barème : 2 pts si la distinction entre mensonge unique fondateur et mythomanie multiple est expliquée

8. Remettez les événements suivants dans l'ordre chronologique (numérotez de 1 à 5) :

2,5 pts

- [2] Le mariage de Jean-Claude Romand avec Florence**
- [1] L'échec (non présenté) à l'examen de fin de deuxième année de médecine**
- [3] Le début des escroqueries financières auprès des proches**
- [4] Les meurtres du 9 janvier 1993**
- [5] Le procès et la condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité**

Réponse : Ordre correct : 1) échec caché à l'examen de médecine — 2) mariage avec Florence — 3) début des escroqueries financières — 4) meurtres du 9 janvier 1993 — 5) procès et condamnation.

Barème : 0,5 pt par élément correctement placé (max 2,5 pts)

9. Quel rôle jouent l'argent et les placements financiers fictifs dans le maintien de l'imposture pendant toutes ces années ?

2 pts

Réponse : Romand fait croire à sa famille et à ses proches qu'il place leur argent dans des fonds suisses avantageux et confidentiels réservés aux initiés. Il vit en réalité sur ces sommes, ce qui lui permet de financer un train de vie de « médecin » sans revenu réel, tout en gagnant la confiance et l'admiration de son entourage.

Barème : 2 pts si le mécanisme de l'escroquerie et son rôle dans le maintien des apparences sont expliqués

10. Comment les secours sont-ils alertés le jour du drame, le 9 janvier 1993 ?

1 pt

- ☐ Par un appel anonyme de Jean-Claude Romand lui-même
- ☒ **Par un incendie qui se déclare dans la maison familiale**
- ☐ Par la police qui menait déjà une enquête sur ses finances
- ☐ Par un des enfants qui parvient à s'échapper

Réponse : Option 2 — c'est l'incendie qu'il déclenche dans sa propre maison, après sa tentative de suicide, qui alerte finalement l'entourage et les secours.

11. En une phrase, comment définiriez-vous le mot « imposture » à partir de ce que vous avez compris de l'histoire de Jean-Claude Romand ?

1,5 pts

Réponse : Réponse ouverte à valoriser si cohérente : l'imposture consiste à se faire passer durablement pour quelqu'un que l'on n'est pas, en construisant une identité mensongère que l'on doit sans cesse défendre pour ne pas être démasqué.

Barème : 1,5 pt si la définition rend compte de la durée et de la construction d'une fausse identité

12. Comment le style d'écriture de Carrère (précision documentaire, absence de jugement moral explicite) influence-t-il la manière dont le lecteur perçoit Jean-Claude Romand ?

2 pts

Réponse : En racontant les faits avec précision et sans les commenter moralement de façon appuyée, Carrère laisse le lecteur seul face à l'horreur des faits et à une forme d'empathie malaisée pour Romand, ce qui rend le récit plus troublant qu'un texte ouvertement accusateur.

Barème : 2 pts si l'effet du style neutre/documentaire sur la lecture est bien expliqué

13. Quels doutes Emmanuel Carrère exprime-t-il sur sa propre démarche d'écrivain en écrivant ce livre ?

2 pts

Réponse : Carrère s'interroge sur la légitimité de transformer un drame réel et la souffrance de victimes en récit littéraire, sur le risque de fasciner ou d'esthétiser un meurtrier, et sur sa propre proximité trouble avec Romand au fil de leur correspondance.

Barème : 2 pts si au moins un doute clairement formulé est mentionné (légitimité du projet, fascination, proximité avec Romand)

14. Pourquoi peut-on dire que la vie de Jean-Claude Romand repose sur un « vide » plutôt que sur un vrai projet d'escroquerie planifiée dès le départ ?

2 pts

Réponse : Romand n'a pas construit son mensonge comme une arnaque calculée pour s'enrichir : il a d'abord menti pour éviter la honte d'un échec, puis n'a plus jamais su comment en sortir. Ses journées « de travail » sont en réalité vides, passées à errer, ce qui montre que l'imposture n'a jamais eu de véritable but, seulement la peur d'être découvert.

Barème : 2 pts si l'idée d'un mensonge sans projet réel, entretenu par peur plutôt que par calcul, est comprise

15. Citez un élément du récit qui montre que l'entourage de Jean-Claude Romand n'a jamais soupçonné la vérité, malgré des occasions possibles de le découvrir.

1,5 pts

Réponse : Réponse possible : personne ne vérifie jamais concrètement son lieu de travail à l'OMS pendant 18 ans ; sa famille lui confie de l'argent sans exiger de preuves de ses placements ; ses proches interprètent ses absences et son comportement étrange comme de la discrétion professionnelle plutôt que comme des signaux d'alerte.

Barème : 1,5 pt pour un exemple pertinent et correctement expliqué

16. Quelle position Carrère adopte-t-il globalement face au jugement moral de Jean-Claude Romand ?

1 pt

- ☐ Il le présente comme un monstre absolu, sans aucune nuance
- ☐ Il l'innocente totalement en expliquant qu'il n'est pas responsable
- ☒ **Il refuse de trancher clairement et conserve une part d'ambiguïté et de malaise**
- ☐ Il ne porte aucun regard sur lui, se contentant de relater les faits judiciaires

Réponse : Option 3 — Carrère évite le jugement tranché et maintient une ambiguïté dérangeante, entre horreur des actes et compréhension du mécanisme humain qui y a mené.

17. En 3 à 4 lignes, expliquez ce que vous retenez personnellement de la lecture de L'Adversaire.

2 pts

Réponse : Réponse personnelle et argumentée à valoriser, par exemple sur le pouvoir destructeur du mensonge non avoué, la fragilité des apparences sociales, ou la difficulté de juger simplement un être humain complexe.

Barème : 2 pts si la réponse est personnelle, argumentée et cohérente avec le récit
